

L'Enquête canadienne de 2007 sur le don, le bénévolat et la participation



L'utilisation des données de l'ECDBP

David Lasby

Ce que cette enquête permet de mesurer, la présentation de ses constatations et les raisons pour lesquelles elles sont importantes.

Imagine  Canada



VOLUNTEER
BÉNÉVOLES
C A N A D A

www.donetbenevolat.ca

Introduction	1
L'enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation	1
Structure de ce manuel.....	2
Données sur le don et le bénévolat	3
Définition et mesure du don et du bénévolat	3
Don	3
Bénévolat	3
Statistiques générales	4
Caractéristiques personnelles et économiques des donateurs et des bénévoles	5
Appui par type d'organisme.....	7
Facteurs de motivation et obstacles	9
Les facteurs de motivation des donateurs	9
Les facteurs de motivation des bénévoles	11
Obstacles aux dons	12
Obstacles au bénévolat	13
Les jeunes donateurs et bénévoles	15
Données propres au don	17
Modalités des dons	17
Dons et prise de décision.....	18
Données propres au bénévolat	21

Activités bénévoles	21
Méthode d'engagement auprès des organismes	23
Durée de l'engagement au sein d'un organisme	24
Travail communautaire obligatoire.....	25
Compétences acquises par le bénévolat	26
Appui du bénévolat par l'employeur	28

INTRODUCTION

Ce manuel est un document de référence pour les intervenants du secteur de la bienfaisance et sans but lucratif à la recherche de conseils pour appliquer à leurs activités les informations présentées dans l'Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation (ECDBP). Le contenu de ce manuel est structuré en quatre grandes parties :

1. introduction : brève introduction à cette enquête, description de la structure du manuel et de son utilisation possible et brève note sur la fiabilité des données;
2. données sur le don et le bénévolat : présentation des données et des notions théoriques communes à la section de l'Enquête sur le don et à sa section sur le bénévolat;
3. données propres au don : présentation des données exclusivement relatives au don;
4. données propres au bénévolat : présentation des données exclusivement relatives au bénévolat.

L'ENQUÊTE CANADIENNE SUR LE DON, LE BÉNÉVOLAT ET LA PARTICIPATION

L'Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation (ECDBP) est réalisée auprès de Canadiens âgés de 15 ans ou plus, tous les 3 ans, par Statistique Canada. C'est une enquête téléphonique menée actuellement en utilisant une plateforme de composition aléatoire de numéros de téléphone. Cette enquête a été réalisée quatre fois : en 1997, 2000, 2004 et, dernièrement, en 2007. Il importe de préciser qu'une refonte importante de l'Enquête a eu lieu entre ses versions 2000 et 2004. Dans ces conditions, il est impossible de comparer les constatations des versions 1997 et 2000 de l'Enquête à celles de sa version 2004 et de ses versions ultérieures.

L'analyse de quatre grands comportements prosociaux représente un de ses principaux intérêts :

- le don aux organismes de bienfaisance et aux organismes sans but lucratif;
- le bénévolat au service des organismes de bienfaisance et des organismes sans but lucratif;
- l'aide directe des gens, sans passer par l'intermédiaire d'un organisme;
- la participation, à savoir l'appartenance à des organismes et des associations.

L'importance de l'interrelation de ces quatre comportements est une des principales constatations de l'Enquête. Ceux qui adoptent l'un ou l'autre de ces comportements sont plus susceptibles d'adopter tous les autres. Les lecteurs qui souhaitent s'informer plus en détail sur cet aspect des constatations de l'Enquête consulteront le rapport rédigé sur ses

points saillants nationaux, dans le site Web de ce projet : Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'Enquête canadienne de 2007 sur le don, le bénévolat et la participation <http://www.givingandvolunteering.ca/files/giving/en/csgvp_highlights_2007.pdf>.

STRUCTURE DE CE MANUEL

Le contenu de chaque section de ce manuel est consacré à un thème. Chaque section commence par la description de la méthode de collecte des données pour chaque thème par l'ECDBP et se poursuit par un résumé de l'utilité de ces informations, puis par des exemples tirés de divers produits d'information de l'ECDBP et par leur interprétation. Il est important de comprendre dès maintenant que ce manuel n'est pas un « livre de recettes de cuisine » contenant des instructions détaillées sur l'application des informations à une situation donnée. Il est plutôt destiné à aider ses lecteurs à comprendre la méthode de production des produits d'information disponibles et à les faire réfléchir aux modalités d'application de ces informations à leur situation personnelle.

DONNÉES SUR LE DON ET LE BÉNÉVOLAT

Cette section du rapport est un résumé des données de l'Enquête se rapportant à la fois au don et au bénévolat. Environ la moitié de l'Enquête est consacrée à établir des parallèles entre le don et le bénévolat (c.à.d. bien que les questions servent à mesurer des éléments différents, leur conception et leur méthodologie sont similaires).

DÉFINITION ET MESURE DU DON ET DU BÉNÉVOLAT

Don

Pour les besoins de l'ECDBP, la définition du don est la suivante : don d'argent à un organisme de bienfaisance ou à un organisme sans but lucratif. Ceux qui ont donné au moins 1 dollar au cours des 12 mois précédents sont considérés comme des donateurs.

Que mesure-t-on et comment?

Cette enquête permet de mesurer le don grâce aux questions posées aux répondants pour savoir s'ils ont utilisé 1 des 12 méthodes qui leur sont présentées pour verser un don à un organisme de bienfaisance ou à un organisme sans but lucratif au cours des 12 mois précédents. On demande également aux répondants, afin de connaître toutes les autres méthodes de don éventuelles, s'ils ont utilisé une autre méthode de don pendant la même période. Pour chaque méthode de don utilisée par les donateurs, on leur demande à quels organismes ils ont consenti un don et le montant de ce don, jusqu'à concurrence de dix dons. On leur demande également le montant total des dons qu'ils ont éventuellement versés, pour chaque méthode qu'ils ont utilisée, au-delà des dix dons qu'ils ont déjà indiqués. La présentation de ces informations et leur utilisation possible sont décrites dans les sections suivantes.

Bénévolat

La définition du bénévolat est la suivante : don de temps à des organismes de bienfaisance et à des organismes sans but lucratif. Ceux qui ont fait au moins 1 heure de bénévolat au service d'un organisme au cours des 12 mois précédents sont considérés comme des bénévoles.

Que mesure-t-on et comment?

Cette enquête permet de mesurer le bénévolat grâce aux questions posées aux répondants pour savoir s'ils ont participé bénévolement et gratuitement aux 14 activités qui leur sont présentées, pour un organisme de bienfaisance ou un organisme sans but lucratif au cours des 12 mois précédents. De plus, afin de connaître toutes leurs autres méthodes de bénévolat

éventuelles, on leur demande s'ils ont participé à une autre activité bénévole au service d'un organisme au cours de la même période. Pour chacune des activités auxquelles les bénévoles ont participé, on leur demande le nombre d'heures dont ils ont fait don et les types d'organismes des trois organismes auxquels ils ont fait don du plus grand nombre d'heures. Les heures de bénévolat qu'ils ont éventuellement données à un ou plusieurs autres organismes sont regroupées dans une catégorie fourretout (c.à.d., bien que les heures de bénévolat soient comptabilisées, elles ne peuvent pas être attribuées à un type d'organisme particulier). La présentation de ces informations et leur utilisation possible sont également décrites dans les sections suivantes.

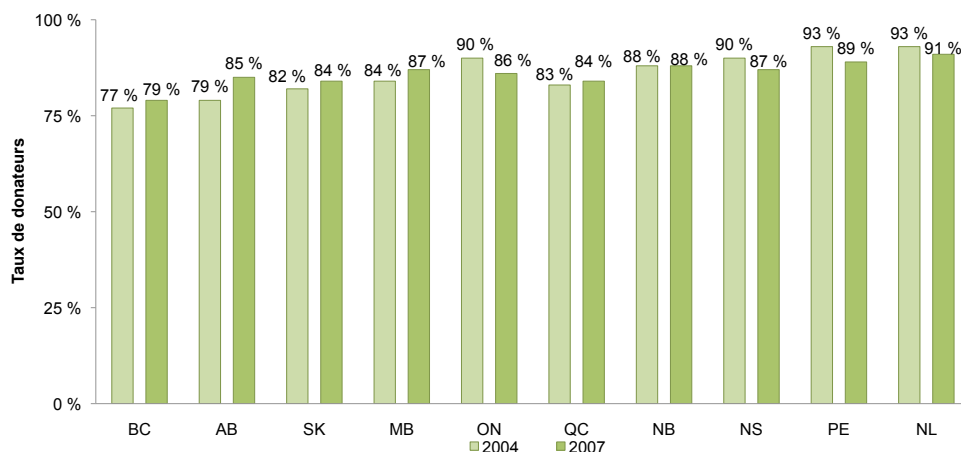
STATISTIQUES GÉNÉRALES

Le nombre de donateurs et le nombre de bénévoles sont les estimations de base de l'ECDBP, ainsi que l'importance du bénévolat et des dons au service des organismes de bienfaisance et des organismes sans but lucratif.

Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

Les taux de donateurs et de bénévolat, ou les estimations du nombre de Canadiens qui font des dons et du bénévolat, sont les informations les plus nombreuses. La définition du taux de donateurs est la suivante : le pourcentage de la population âgée de 15 ans ou plus ayant donné au moins 1 dollar au cours des 12 mois précédents. De la même façon, la définition du taux de bénévolat est la suivante : le pourcentage de la population ayant fait don d'au moins 1 heure de bénévolat au cours de la même période. Cette statistique prend, par exemple, la

Figure 1 : Taux de dons par province, 2004 et 2007.

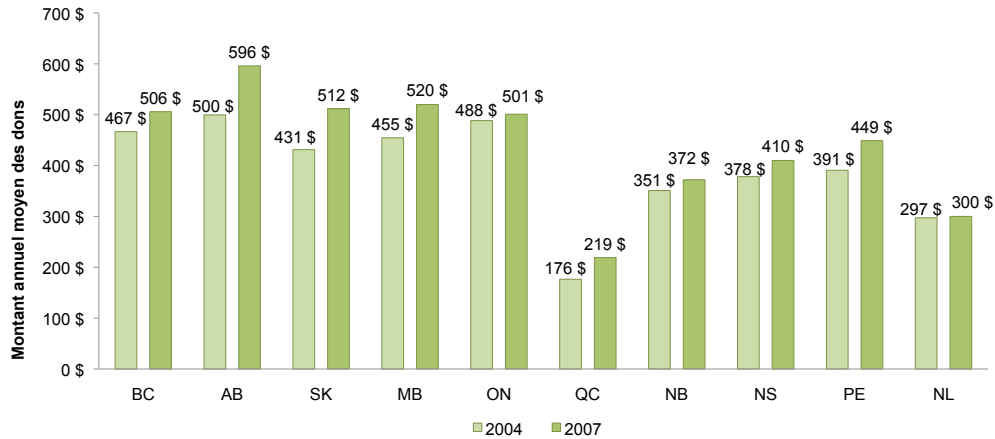


forme du pourcentage des résidents de chaque province ayant fait un don en 2004 et 2007 (voir Figure 1).

Les informations générales sur l'importance de la contribution des donateurs et des bénévoles prennent le plus souvent la forme de la moyenne annuelle de leurs contributions. Ces moyennes sont toujours calculées exclusivement en fonction des donateurs et des bénévoles, en excluant ceux qui n'ont pas fait de don ou de bénévolat. Par exemple, la

valeur moyenne des dons au Québec en 2007, soit 219 dollars (voir Figure 2), est calculée en fonction du pourcentage des donateurs québécois, soit 84 % de cette population, à l'exclusion des Québécois qui n'ont pas fait de don, soit 16 % d'entre eux (c.à.d. en excluant ceux qui ont donné 0 dollar au cours de cette année). Ces informations se présentent moins

Figure 2 : Montant moyen des dons annuels par province, 2004 et 2007.



fréquemment sous la forme de l'estimation de l'importance de la contribution d'un groupe de Canadiens particuliers (p. ex., le nombre total d'heures de bénévolat des bénévoles de la Saskatchewan).

Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

Les estimations du taux de donateurs et du taux de bénévolat sont utiles pour évaluer dans quelle mesure une personne est susceptible d'être un donateur ou un bénévole. Par exemple, la Figure 1 permet de conclure que, toutes proportions gardées, la probabilité qu'un Britannico-Colombien donné soit un bénévole est de 80 pour cent. Les estimations de la valeur moyenne des dons ou du nombre moyen d'heures de bénévolat sont utiles pour connaître l'importance normale de l'appui d'un groupe de donateurs ou de bénévoles donné. Par exemple, la Figure 2 permet de conclure que, toutes proportions gardées, un donateur britannocolombien donné versera probablement 506 dollars de dons par année. Ces informations servent principalement de données de référence, grâce auxquelles les intervenants connaissent l'importance globale de l'appui dont bénéficient les organismes de bienfaisance et des organismes sans but lucratif.

CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES ET ÉCONOMIQUES DES DONATEURS ET DES BÉNÉVOLES

Une partie considérable du questionnaire de l'ECDBP est consacrée à l'évaluation des données personnelles et économiques des répondants, ce qui apporte de précieuses informations sur les tendances des dons et du bénévolat de divers groupes de Canadiens.

Quelles sont les données recueillies et par quels moyens?

Cette enquête permet de recueillir un large éventail de données sur les caractéristiques personnelles et économiques des répondants à l'enquête, à savoir :

- âge;
- sexe;
- état matrimonial;
- niveau d'études;
- situation sur le marché du travail;
- revenu annuel du ménage;
- pratique religieuse;
- présence d'enfants dans le ménage.

Les méthodologies employées pour calculer les données qui précèdent varient grandement d'une caractéristique à l'autre. Les lecteurs qui souhaitent connaître plus précisément les méthodes de collecte de ces données pourront consulter le questionnaire d'enquête de l'ECDBP, dans le site Web de Statistique Canada, à l'adresse suivante : http://www.statcan.gc.ca/imdb-bmdi/instrument/4430_Q1_V5-fra.pdf.

Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

On ne présente pas directement, en principe, les caractéristiques personnelles et économiques (c.à.d. la présentation habituelle de ces données n'est pas axée principalement sur l'énumération des pourcentages de Canadiens possédant certaines caractéristiques). Ces caractéristiques servent plutôt, en règle générale, à répartir les répondants entre plusieurs groupes discrets, qui peuvent ensuite être comparés afin de mieux saisir les divers types de comportement.

Le taux de donateurs, le taux de bénévolat et la moyenne des niveaux de contribution sont les données présentées les plus fréquemment en fonction des caractéristiques personnelles et économiques. Ces estimations indiquent, comme les autres données présentées sur les taux de donateurs et de bénévolat et sur l'importance moyenne des contributions, le pourcentage des donateurs et des bénévoles au sein de la population et l'importance habituelle de ces contributions. En revanche, elles diffèrent des autres informations présentées en faisant apparaître le taux de donateurs et le taux de bénévolat de groupes particuliers (p. ex., le taux de donateurs et la moyenne de la valeur des dons de personnes âgées de 15 à 24 ans). Ces données nous permettent de connaître le nombre de donateurs et de bénévoles de chaque catégorie et l'importance de leur contribution. Par exemple, le Tableau 1 fait apparaître qu'en Alberta, les personnes âgées de 15 à 24 ans sont les plus susceptibles de faire du bénévolat (58 % d'entre elles ont été dans ce cas), alors que celles de 65 ans ou plus sont les moins susceptibles de faire du bénévolat (41 % d'entre elles ont été dans ce cas). Au chapitre des heures de bénévolat habituelles de ces personnes, en revanche, les personnes âgées de 65 ans ou plus avaient tendance à faire don du plus grand nombre d'heures (216 en moyenne), alors que celles âgées de 25 à 34 ans faisaient don du plus petit nombre d'heures.

Tableau 1 : Bénévolat, selon l'âge, Alberta 2007.

Âge	Taux de bénévolat	Moyennes des heures annuelles de bénévolat	Pourcentage de la population	Pourcentage des heures totales de bénévolat
15 à 24	58 %	148	18 %	18 %
25 à 34	44 %	131	20 %	13 % ^E
35 à 44	64 %	179	19 %	24 %
45 à 54	52 %	196	19 %	22 %
55 à 64	44 %	181	12 %	11 % ^E
65 et plus	41 %	216	12 %	12 % ^E

En plus de ces chiffres, la majorité des données démographiques présentées font également apparaître la contribution nette de chacun des divers groupes. Ces données sont récapitulées dans deux colonnes : celle du pourcentage total des heures de bénévolat ou de la valeur des dons de chaque groupe et celle du pourcentage de la population que chaque groupe représente. Il est indispensable de posséder ces deux chiffres, parce que le pourcentage de la contribution de chaque groupe n'est pas une information très utile, si on ne connaît pas l'importance de chaque groupe. Par exemple, le Tableau 1 fait apparaître qu'en Alberta, les bénévoles âgés de 35 à 44 ans ont représenté un nombre d'heures plus important que celui auquel on aurait pu s'attendre en raison de leur nombre. Ils ont donné 24 % du nombre total d'heures de bénévolat, bien qu'ils ne représentaient que 19 % de la population de l'Alberta. À l'inverse, le nombre d'heures de bénévolat des bénévoles âgés de 25 à 34 ans était inférieur au chiffre auquel on aurait pu s'attendre, soit 13 %^E, pas plus, bien qu'ils ne représentaient pas moins d'un cinquième de la population.

Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

Ces données sont utiles parce qu'elles apportent de précieuses informations sur les caractéristiques personnelles et économiques des groupes de donateurs et de bénévoles éventuels. Si les intervenants les appliquent correctement, elles leur apprennent quels groupes sont les plus susceptibles de faire des dons ou du bénévolat. De plus, elles permettent de connaître la contribution nette de chacun de ces groupes. Ces informations peuvent être utilisées de plusieurs façons. Au niveau le moins complexe, elles permettent aux recruteurs et aux collecteurs de fonds de cibler les groupes démographiques les plus susceptibles de leur rapporter des donateurs et des bénévoles. À l'inverse, ils peuvent axer leurs efforts sur les groupes les plus riches - ceux dont le montant des dons est excessivement important, compte tenu du nombre de leurs membres. À un niveau plus sophistiqué, il est également possible d'adapter la sollicitation en fonction du groupe ciblé. Par exemple, si un gestionnaire de bénévoles a besoin d'un grand nombre de bénévoles pour une tâche exceptionnelle et relativement courte, il aura tout intérêt à cibler les personnes âgées de 15 à 24 ans dans son recrutement.

APPUI PAR TYPE D'ORGANISME

La majorité des dons individuels et des heures de bénévolat individuelles sont classées dans l'ECDBP en fonction du type d'organisme qui en bénéficie, ce qui apporte de précieuses

informations sur l'importance de l'appui que les Canadiens apportent à chaque type d'organisme.

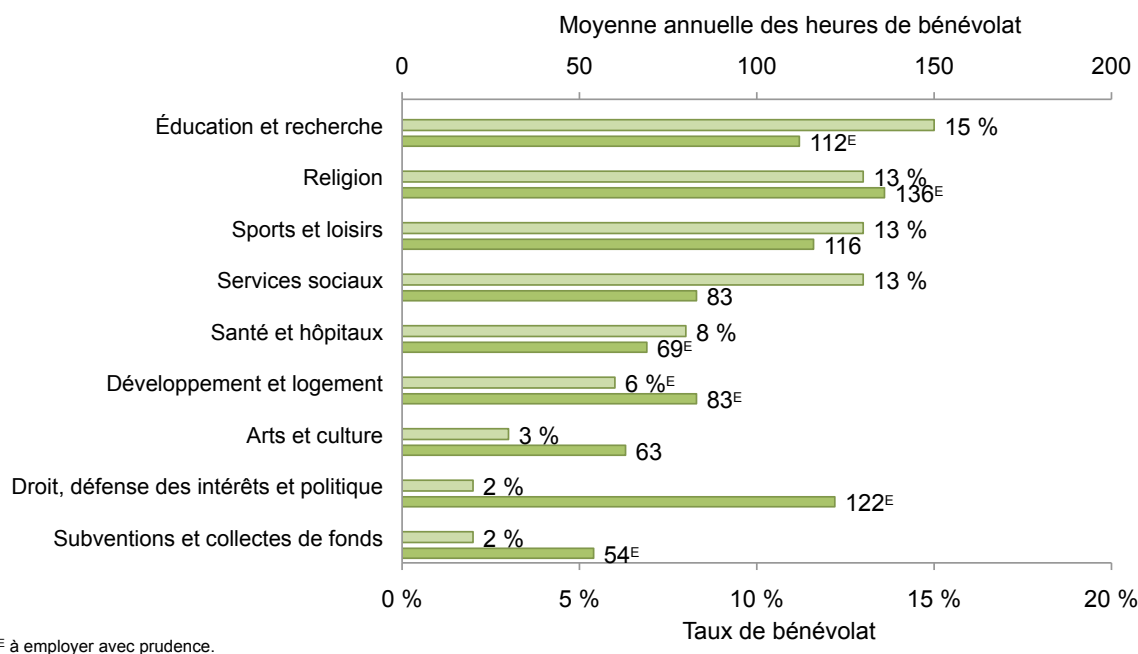
Quelles sont les données recueillies et par quels moyens?

Comme cela a déjà été expliqué, on a interrogé les répondants qui sont des donateurs ou des bénévoles sur les organismes auxquels ils ont contribué. Si l'intervieweur ne connaît pas le nom d'un organisme, le répondant est prié d'indiquer le domaine d'activité de ce dernier. Statistique Canada traite les données collectées en attribuant les dons ou les heures de bénévolat à 1 des 15 types d'organismes de la Classification internationale des organismes sans but lucratif ou CIO SBL. Les lecteurs qui souhaitent connaître plus précisément cette classification pourront consulter le rapport sur les points saillants de l'ECDBP, consultable dans le site du projet, à l'adresse indiquée dans l'introduction de ce manuel.

Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

Les données relatives aux organismes sont le plus souvent les taux de donateurs et de bénévolat, présentés par type d'organisme, ainsi que l'importance moyenne de l'appui des personnes qui leur apportent leur contribution (c.à.d. valeur moyenne des dons ou nombre moyen d'heures de bénévolat, voir Figure 3). Le pourcentage de la valeur totale des dons ou du nombre total d'heures de bénévolat est également souvent présenté par type d'organisme.

Figure 3 : Taux de bénévolat et moyenne annuelle des heures de bénévolat, selon le type d'organisme, Alberta 2007.



Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

Les taux de donateurs et de bénévolat et l'appui moyen dont bénéficie chaque type d'organisme permettent de mieux comprendre la fréquence de cet appui dans la population et son importance (c.à.d. le pourcentage de la population appuyant un type d'organisme donné et l'importance habituelle de son appui). Comme la Figure 3 le fait apparaître, les gestionnaires de bénévoles qui tentent de recruter des bénévoles pour les organismes du secteur du droit, de la défense des intérêts et de la politique (taux de bénévolat de 2 %) doivent relever des défis radicalement différents de ceux qui recrutent des bénévoles pour les organismes du secteur de l'éducation et de la recherche (taux de bénévolat de 15 %). De la même façon, la présentation de l'importance totale de l'appui financier par type d'organisme permet de mieux comprendre l'importance de l'appui financier sur lequel chaque organisme particulier peut compter. Ils peuvent ainsi situer correctement dans leur contexte le rôle des dons par rapport à d'autres formes de soutien financier.

Quand on interprète et qu'on applique des informations présentées par type d'organisme, il est important de ne pas oublier que les particuliers peuvent faire des dons et du bénévolat pour plusieurs types d'organismes. En revanche, toutes proportions gardées, les Canadiens ont tendance à appuyer beaucoup plus de types d'organismes par leurs dons que par leur bénévolat (c.à.d. ils font des dons à plus de types d'organismes que ceux pour qui ils font du bénévolat). L'explication de cet état de fait est relativement simple : bien que les différences de revenu fassent varier considérablement le montant dont chacun dispose pour faire des dons, le nombre d'heures par jour est le même pour tous. En règle générale, les bénévoles ont tendance à cibler plus leur appui, alors que les donateurs ont tendance à le répartir entre plusieurs types d'organismes.

FACTEURS DE MOTIVATION ET OBSTACLES

Plusieurs questions de l'ECDBP portent sur les facteurs de motivation des donateurs et des bénévoles canadiens, ainsi que sur les obstacles qu'ils sont susceptibles de rencontrer. La structure de ces séries de questions présente de légères différences entre celles sur le don et celles sur le bénévolat, qui seront décrites ci-bas, mais leur conception est identique.

Les facteurs de motivation des donateurs

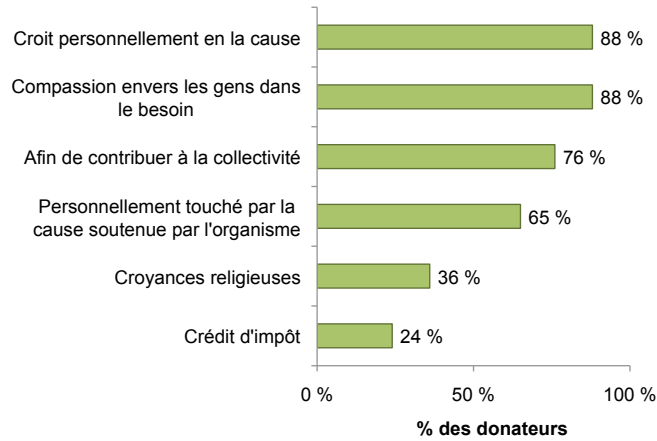
Que mesure-t-on et comment?

Cette enquête permet d'évaluer les facteurs de motivation des donateurs, grâce à ses questions sur l'importance éventuelle de six facteurs de motivation dans leur prise de décision. Ces six questions prennent la forme de questions auxquelles répondre par oui ou par non.

Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

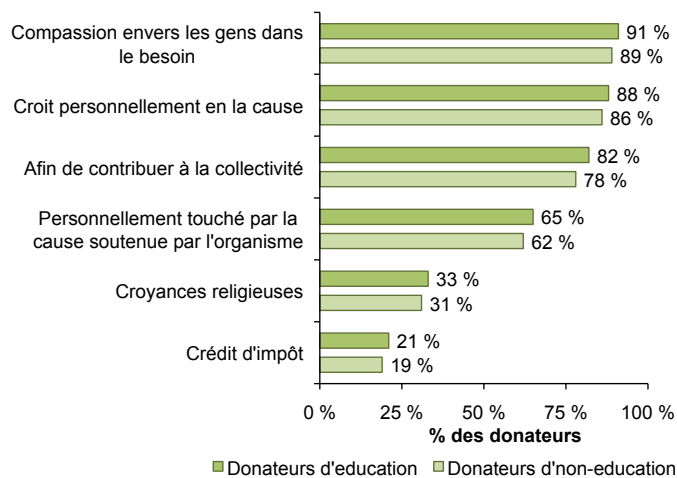
La présentation la plus simple de ces données prend la forme du pourcentage des donateurs qui déclarent chacun des facteurs de motivation (voir Figure 4). Cette présentation révèle le facteur de motivation le plus courant et le facteur de motivation le moins courant. Par

Figure 4 : Raisons motivant les dons, Alberta 2004.



exemple, la Figure 4 révèle que les donateurs de l'Alberta étaient les plus susceptibles de déclarer que la compassion envers les gens dans le besoin et le désir d'œuvrer au service d'une cause en laquelle ils croyaient personnellement étaient importants pour eux. Les facteurs de motivation déclarés par les différents groupes de donateurs sont présentés plus fréquemment et sont relativement plus utiles. Les utilisateurs peuvent ainsi comparer les facteurs de motivation des différents groupes pour mieux les comprendre (voir Figure 5). Par exemple, la Figure 5 révèle que, bien que les donateurs au profit des organismes du secteur de l'éducation et de la recherche étaient légèrement plus susceptibles de déclarer tous ces facteurs de motivation que les donateurs qui appuient les autres types d'organismes, aucun facteur de motivation ne tranche sur les autres par son importance particulière.

Figure 5 : Raisons motivant les dons, donateurs au profit des organismes du secteur de l'éducation et autres donateurs, 2004



Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

Ces informations sont les plus utiles pour comparer les réponses des divers groupes de donateurs. Les informations sur les facteurs de motivation les plus fréquemment déclarés ont

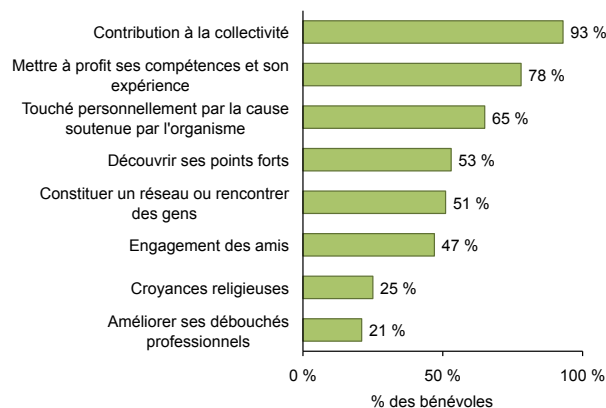
tendance à ne pas être particulièrement utiles si, comme dans la Figure 4, ils apparaissent sans base de comparaison. En effet, les donateurs leur attribuent systématiquement la même importance d'une région à l'autre et d'un groupe à l'autre. De plus, ce n'est pas parce qu'un facteur de motivation donné est fréquemment signalé qu'il est puissant. En revanche, il est possible de savoir quels facteurs de motivation sont puissants en comparant les tendances des réponses entre les divers groupes de donateurs. À titre d'exemple, le facteur de motivation des croyances religieuses n'est pas fréquemment déclaré – sauf par les donateurs au profit des organismes religieux, chez qui elle est beaucoup plus fréquente et donc probablement plus importante.

Les facteurs de motivation des bénévoles

Que mesure-t-on et comment?

Cette enquête permet d'évaluer ce qui motive les bénévoles grâce à ses questions sur l'importance éventuelle de huit facteurs de motivation dans leur décision de faire du bénévolat pour l'organisme auquel ils ont donné le plus d'heures. Ces huit questions prennent la forme de questions auxquelles répondre par oui ou par non. Comme ces questions portent exclusivement sur le bénévolat au service de l'organisme auquel les bénévoles ont donné le plus d'heures, cette enquête est en mesure d'analyser les facteurs de motivation du bénévolat au service de certains types d'organismes.

Figure 6 : Raisons motivant le bénévolat, Alberta 2004

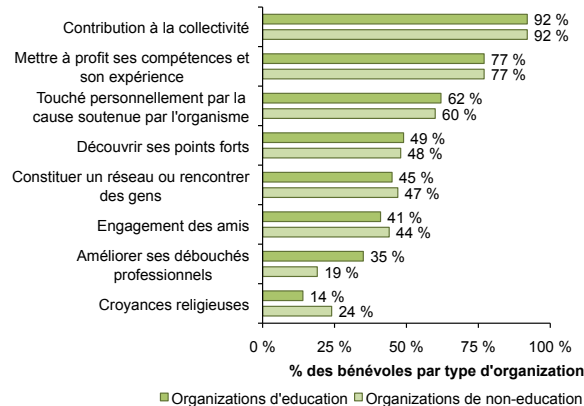


Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

Comme pour les facteurs de motivation des dons, ces données se présentent le plus simplement sous la forme des pourcentages des bénévoles qui déclarent chaque facteur de motivation (voir Figure 6). Par ailleurs, ces informations prennent le plus souvent la forme des pourcentages des différents groupes de bénévoles déclarant chaque facteur de motivation. Les utilisateurs peuvent ainsi comparer les facteurs de motivation des différents groupes de bénévoles pour mieux les comprendre. Par exemple, la Figure 6 est une comparaison des facteurs de motivation des bénévoles des organismes du secteur de l'éducation et de la recherche avec ceux des bénévoles des autres types d'organismes. Cette figure démontre que le désir d'améliorer leurs débouchés professionnels semble être un

facteur de motivation particulièrement important pour les bénévoles des organismes du secteur de l'éducation et de la recherche, puisqu'il est important pour 35 % d'entre eux, par rapport à 19 % seulement des bénévoles des autres organismes.

Figure 7 : Raisons pour faire le bénévolat, bénévoles des organismes du secteur de l'éducation et de la recherche et bénévoles des autres types d'organismes, 2004.



Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

Comme pour les facteurs de motivation des dons, si ces informations sont utilisées dans l'isolement leur intérêt est limité, puisque les divers facteurs de motivation ont tendance à être grosso modo de la même importance relative pour les différentes populations de bénévoles. Ces données sont les plus utiles quand elles prennent la forme de comparaisons, pour faire ressortir les contrastes entre les facteurs de motivation des différents groupes de bénévoles. Ces informations sont utiles pour les gestionnaires de bénévoles, en leur apprenant quelles méthodes de recrutement de bénévoles sont les plus efficaces pour leur organisme. Dans l'exemple de la Figure 7 cité cidessus, ceux qui recrutent des bénévoles pour les organismes du secteur de l'éducation et de la recherche insisteraient utilement auprès des bénévoles éventuels sur la possibilité d'améliorer leurs débouchés professionnels grâce au bénévolat. De plus, les gestionnaires de bénévoles peuvent utiliser ces informations dans leurs interactions avec leurs bénévoles, en utilisant ces données pour comparer les bénévoles de leur organisme et l'ensemble de la population des bénévoles.

Obstacles aux dons

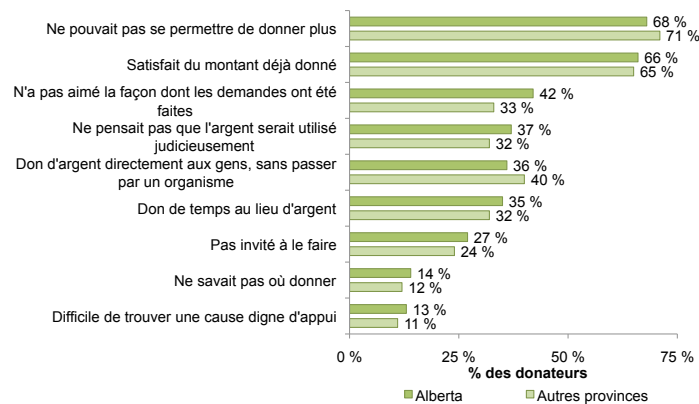
Que mesure-t-on et comment?

On a mesuré les obstacles aux dons en demandant aux donateurs si chacun des neuf obstacles éventuels les a empêchés de donner plus. Ces questions prennent la forme de questions auxquelles répondre par oui ou par non. Contrairement aux questions sur les obstacles au bénévolat, on n'a pas posé les questions sur les obstacles aux dons aux personnes qui n'ont pas fait de dons, pour la simple raison qu'environ 85 % des Canadiens sont des donateurs. Il n'importe donc pas de motiver les Canadiens à donner, mais de les motiver à donner plus.

Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

Ces informations se présentent le plus souvent sous la forme de comparaisons, pour faire ressortir les différences entre les différents groupes de donateurs. À titre d'exemple, la Figure 8 est une comparaison entre les obstacles qui empêchent les donateurs de l'Alberta de donner plus et ceux déclarés par les donateurs des autres provinces. Ces informations sont riches d'enseignements sur les obstacles auxquels les donateurs de l'Alberta sont confrontés. Pas moins de 42 % des donateurs ont déclaré ne pas aimer la méthode de sollicitation des dons pour expliquer qu'ils n'ont pas donné plus, comparativement à 33 % des donateurs des autres provinces. À l'inverse, plus d'un tiers des donateurs ont déclaré ne pas donner plus parce qu'ils donnent directement de l'argent aux gens, sans passer par un organisme (36 % d'entre eux, comparativement à 40 % des donateurs des autres provinces).

Figure 8 : Raisons pour ne pas donner davantage, Alberta 2007.



Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

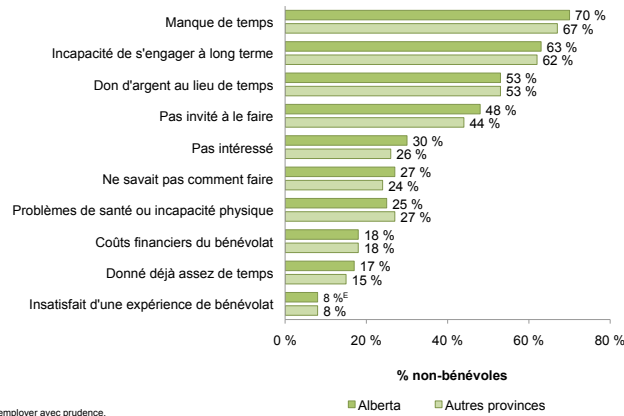
Ces informations sont extrêmement précieuses pour les collecteurs de fonds, puisqu'elles leur permettent de comprendre ce qui empêche leurs partisans de donner plus. Dans l'exemple de la Figure 8 ci-dessus, les collecteurs de fonds de l'Alberta feraient bien de remettre sérieusement en question leurs méthodes de sollicitation des dons. À l'inverse, ils peuvent peut-être moins s'inquiéter de la concurrence des dons consentis directement aux gens que les collecteurs de fonds des autres provinces. Si leurs stratégies de sollicitation s'inspirent de ces informations, les collecteurs de fonds pourront mettre au point des campagnes plus efficaces.

Obstacles au bénévolat

Que mesure-t-on et comment?

Cette enquête permet de mesurer les obstacles au bénévolat grâce aux questions posées aux non-bénévoles sur l'importance éventuelle de dix obstacles susceptibles d'expliquer leur absence de bénévolat. On a demandé aux bénévoles si les mêmes obstacles éventuels les ont empêchés de faire plus d'heures de bénévolat. Ces questions ont pris la forme de questions auxquelles répondre par oui ou par non.

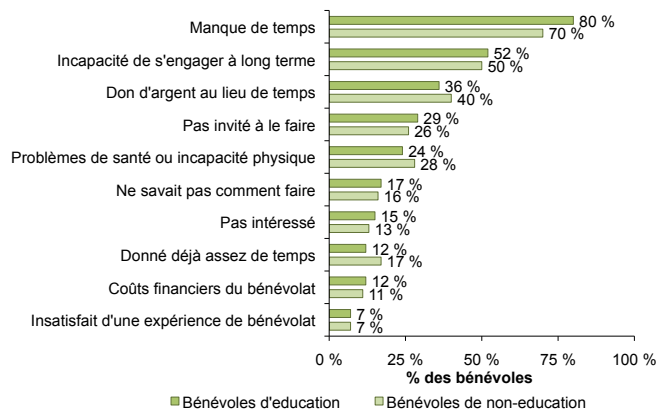
Figure 9 : Raisons pour ne pas faire de bénévolat, Alberta et le reste du Canada 2007.



Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

Ces informations prennent le plus souvent la forme de comparaisons entre les réponses des différents groupes de bénévoles ou de non-bénévoles. Ces regroupements se fondent fréquemment sur une zone géographique ou sur un type d'organisme. La Figure 9 est une comparaison entre les obstacles déclarés par les non-bénévoles de l'Alberta et ceux déclarés par les non-bénévoles du reste du Canada. À titre d'exemple, cette figure fait apparaître que 48 % des non-bénévoles de l'Alberta ont déclaré ne pas avoir fait de bénévolat parce que personne ne les invités à le faire, comparativement à 44 % des non-bénévoles du reste du Canada. La Figure 10 est une comparaison entre les obstacles auxquels les bénévoles des organismes du secteur de l'éducation et de la recherche sont confrontés et les obstacles des bénévoles des autres types d'organismes. Dans cette figure, 80 % des bénévoles des organismes du secteur de l'éducation et de la recherche ont déclaré ne pas avoir fait plus de bénévolat par manque de temps, comparativement à 70 % des bénévoles des autres types d'organismes.

Figure 10 : Raisons pour ne pas se consacrer davantage au bénévolat, bénévoles des organismes du secteur de l'éducation et de la recherche et bénévoles des autres types d'organismes, 2007.



Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

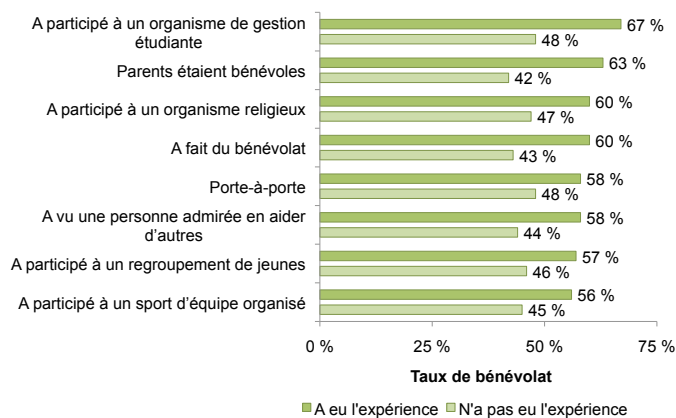
Ces informations peuvent permettre aux gestionnaires de bénévoles d'augmenter l'efficacité de leurs campagnes de recrutement. Par exemple, les données de la Figure 9 indiquent que les recruteurs de l'Alberta devraient mettre particulièrement l'accent sur la sollicitation des non-bénévoles dans leurs campagnes de recrutement. Le pourcentage élevé des non-bénévoles ayant déclaré cet obstacle permet de conclure qu'il joue un rôle plus important en Alberta qu'ailleurs. Ces informations peuvent également permettre aux gestionnaires de mieux gérer leurs relations avec leurs bénévoles. Les données de la Figure 10 permettent de conclure que les gestionnaires des bénévoles des organismes du secteur de l'éducation et de la recherche doivent porter une attention particulière au manque de temps de leurs bénévoles. Dans ces conditions, il est sans doute particulièrement important pour leurs bénévoles que ces gestionnaires leur proposent des activités compatibles avec leur emploi du temps chargé.

LES JEUNES DONATEURS ET BÉNÉVOLES

Que mesure-t-on et comment?

L'ECDBP permet d'analyser si des modalités de don et de bénévolat particulières des jeunes les prédisposent à donner et à faire du bénévolat plus tard dans leur vie, grâce à des questions sur les pratiques des répondants en matière de don et de bénévolat pendant qu'ils étaient à l'école primaire ou secondaire (voir Figure 11). Ces questions prennent la forme de questions auxquelles répondre par oui ou par non.

Figure 11 : Expériences de jeunesse et taux de bénévolat, Alberta 2007.

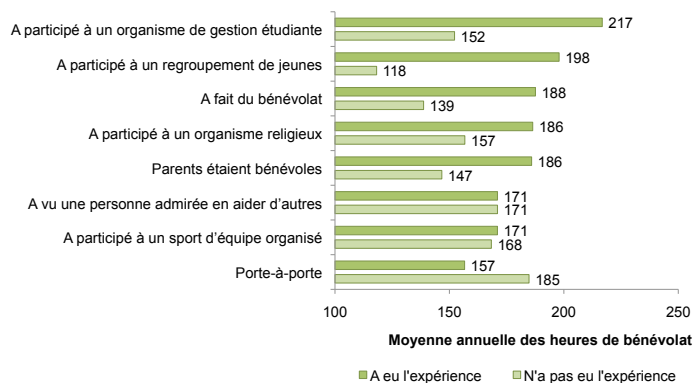


Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

Ces données ne se présentent pas directement, en règle générale (c.à.d. on ne fait pas apparaître le nombre de Canadiens ayant fait l'expérience de chacune de ces modalités de don ou de bénévolat au cours de leur jeunesse). Les modalités de don et de bénévolat de ceux ayant déclaré les avoir adoptées au cours de leur jeunesse sont plutôt comparées aux comportements de ceux ayant déclaré ne pas les avoir adoptées au cours de leur jeunesse. Il existe deux types de comparaisons dans ce domaine : le premier est la comparaison entre les taux de donateurs et de bénévolat à l'âge adulte de ceux ayant fait des dons et du bénévolat

au cours de leur jeunesse et de ceux n'ayant pas fait de dons ni de bénévolat au cours de leur jeunesse (voir Figure 11). Le deuxième type de comparaison fait apparaître l'importance moyenne de l'appui des donateurs et des bénévoles ayant fait des dons et du bénévolat au cours de leur jeunesse et de ceux n'ayant fait ni dons ni bénévolat pendant leur jeunesse (voir Figure 12).

Figure 12 : Expériences de jeunesse et moyenne des heures consacrées au bénévolat, Alberta 2007.



Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

Ces informations sont importantes parce qu'elles démontrent clairement que les pratiques du don et du bénévolat au cours de la jeunesse peuvent exercer une profonde influence sur le don et le bénévolat plus tard dans la vie. Ceux qui ont pratiqué les modalités citées dans l'enquête sont plus susceptibles de donner et de faire du bénévolat que les autres. De plus, les donateurs et les bénévoles ayant versé des dons et fait du bénévolat pendant leur jeunesse ont tendance à offrir un appui plus important. Les professionnels ne peuvent pas appliquer ces informations dans l'immédiat, mais elles révèlent l'importance des milieux qui motivent les jeunes à donner et à faire du bénévolat.

DONNÉES PROPRES AU DON

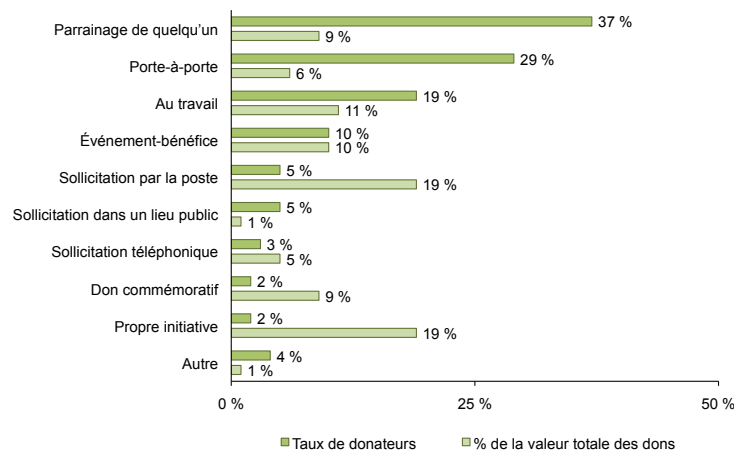
Cette section du manuel est un résumé des données qui se rapportent exclusivement au don. Contrairement à celles présentées dans la section qui précède, aucun parallèle n'existe entre les données propres au don et celles de la section suivante, consacrée aux données propres au bénévolat.

MODALITÉS DES DONS

Que mesure-t-on et comment?

Comme cela a été indiqué au début de la section consacrée aux données sur le don et le bénévolat, l'ECDBP permet de savoir si des répondants sont des donateurs grâce aux questions qui leur sont posées pour savoir s'ils ont utilisé 1 des 12 méthodes qui leur sont présentées pour verser un don à un organisme de bienfaisance ou à un organisme sans but lucratif. Après cette série de questions, on a demandé aux donateurs le montant de leur don pour chacune des méthodes qu'ils ont utilisées pour donner de l'argent à un organisme particulier. On connaît ainsi, grâce à ces réponses, les types de méthodes utilisées pour faire des dons (réponses par ou par non) et le montant de chacun des dons, exprimé en dollars.

Figure 13 : Méthodes de faire des dons, organismes du secteur de l'éducation et de la recherche, 2004.



Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

Les données de l'ECDBP se présentent dans ce domaine principalement de plusieurs grandes façons. Le taux de donateurs par méthode de don est peut-être la plus importante d'entre elles. Comme pour le taux de donateurs global, ce taux est celui du pourcentage de la population des donateurs, mais, dans ce cas, c'est le taux de la population des donateurs qui utilisent une méthode particulière pour faire des dons (voir Figure 13). La Figure 13 présente

également une autre donnée clé : le pourcentage de la valeur totale des dons versée par chaque méthode. La combinaison de ces deux types de données clés indique aux utilisateurs la fréquence d'une méthode de don (c.à.d. le pourcentage de la population qui l'utilise) et son importance au chapitre des dons qu'elle rapporte (c.à.d. le pourcentage de la valeur totale des dons).

Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

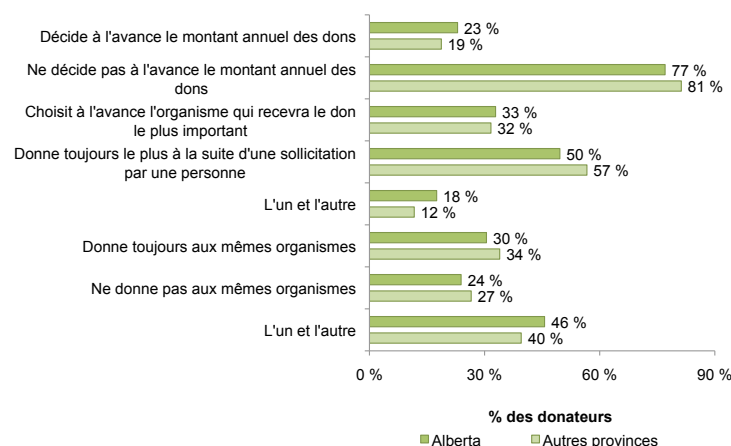
Ces informations peuvent jouer un rôle très important dans la conception des campagnes de financement ciblant le public canadien. Le taux de donateurs permet aux collecteurs de fonds d'estimer le taux de réussite raisonnable d'une méthode de sollicitation donnée. Par exemple, toutes proportions gardées, ces informations apprennent aux collecteurs de fonds que plus d'un quart des Canadiens (29 %) ont fait au moins un don aux organismes du secteur de l'éducation et de la recherche en étant sollicités au porte-à-porte (voir Figure 13). On ne doit pas, bien sûr, en déduire que 29 % des sollicitations au porte-à-porte seront couronnées de succès pour n'importe quel organisme du secteur de l'éducation et de la recherche, mais ces données indiquent une tendance générale. En ajoutant à cette information le pourcentage de la valeur des dons pour chaque méthode utilisée par les donateurs, les collecteurs de fonds savent mieux à quelle contribution financière ils peuvent s'attendre, ce qui peut infléchir de façon importante les calculs qu'ils effectuent pour prendre leurs décisions. Par exemple, pas plus de 5 % des Canadiens ont versé un don aux organismes du secteur de l'éducation et de la recherche à la suite de sollicitation par la poste. Cette méthode de sollicitation semble présenter peu d'intérêt, jusqu'à ce qu'on tienne compte du fait qu'elle est relativement lucrative, puisqu'elle représente 19 % de la valeur totale des dons.

DONS ET PRISE DE DÉCISION

Que mesure-t-on et comment?

L'ECDBP permet de mieux comprendre les comportements des donateurs grâce à une série de questions sur les décisions qu'ils prennent pour consentir un don et sur leurs habitudes en

Figure 14 : Dons et prise de décision, Alberta 2007.

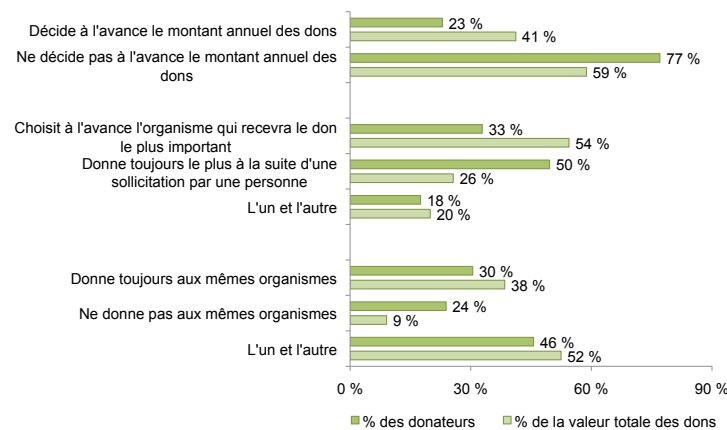


matière de dons. Au chapitre de la prise de décision, on a demandé aux donateurs s'ils décident à l'avance le montant annuel de leurs dons au profit des organismes de bienfaisance. De plus, pour leurs dons importants, on leur a demandé s'ils choisissent à l'avance l'organisme qui en bénéficiera, s'ils donnent aux organismes à la suite d'une sollicitation ou s'ils utilisent ces deux pratiques. Au chapitre de leurs habitudes en matière de dons, on a demandé aux donateurs s'ils versent toujours leurs dons au même organisme ou s'ils donnent à plusieurs organismes.

Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

Ces données se présentent le plus simplement sous la forme du pourcentage des donateurs par réponse, le plus souvent en comparant les réponses d'un groupe de donateurs aux réponses d'autres donateurs. Par exemple, la Figure 14 indique que les donateurs de l'Alberta sont relativement plus susceptibles que ceux des autres provinces de décider à l'avance le montant annuel de leurs dons. Une deuxième série de données révèle le pourcentage de donateurs pour chaque réponse, ainsi que le pourcentage de la valeur totale des dons représenté par chaque groupe de donateurs. Ces informations révèlent les conséquences des diverses décisions sur la valeur des dons. Par exemple, la Figure 15 indique que 23 % des donateurs de l'Alberta déclarent décider à l'avance le montant annuel

Figure 15 : Dons et prise de décision, Alberta 2007.



de leurs dons et que 41 % de la valeur des dons en Alberta sont versés par ces donateurs.

Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

La connaissance des processus de prise de décision en matière de dons est importante parce qu'elle permet aux collecteurs de fonds de comprendre l'importance d'agir de manière proactive en veillant à ce que les donateurs éventuels aient reçu leurs sollicitations au moment de prendre leurs décisions financières, ainsi que l'importance d'entretenir des relations durables avec les donateurs. Le montant des dons de ceux qui prennent leurs décisions à l'avance a tendance à être excessivement important (c.à.d. ils représentent des pourcentages plus importants que ceux auxquels on pourrait s'attendre, compte tenu de leur nombre), comme le montant des dons de ceux qui contribuent pendant longtemps aux

mêmes organismes. Ces chiffres ont tendance à démontrer que, toutes proportions gardées, les collecteurs de fonds qui réussissent à communiquer leurs sollicitations à ces donateurs au bon moment recevront des dons plus importants. De plus, ils démontrent clairement que les donateurs ayant une relation de longue date avec un organisme lui donnent plus.

DONNÉES PROPRES AU BÉNÉVOLAT

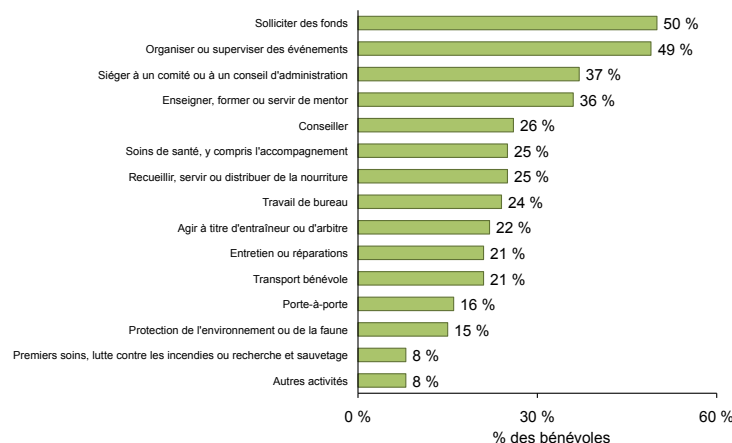
Comme pour le don, l'ECDBP permet de collecter un éventail de données sur certains aspects du bénévolat pour lesquels aucun parallèle n'existe avec le contenu de la section consacrée aux dons. Les domaines d'investigation sont considérablement plus nombreux au chapitre du bénévolat qu'à celui du don. Cette section du manuel est consacrée à des informations détaillées, propres au bénévolat et présentées dans différents produits d'information de l'ECDBP.

ACTIVITÉS BÉNÉVOLES

Que mesure-t-on et comment?

Comme cela a déjà été dit, l'ECDBP permet de reconnaître les bénévoles parmi les répondants en leur demandant s'ils ont participé à une ou plusieurs des 14 activités qui leur sont présentées au service d'un organisme. Après cette série de questions, on a demandé à ceux ayant répondu par l'affirmative combien d'heures ils ont consacrées à chaque activité au service de l'organisme où ils ont fait le plus d'heures de bénévolat. Les réponses ainsi collectées permettent de connaître les activités auxquelles les répondants ont participé (questions auxquelles répondre par oui ou par non) et le nombre d'heures consacrées à chacune d'elles.

Figure 16 : Activités de bénévolat, Alberta 2004.



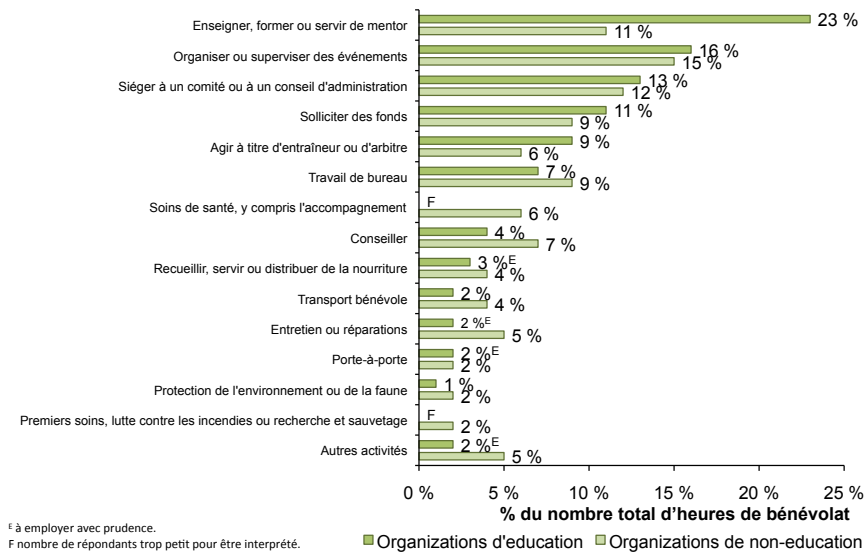
Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

Les produits d'information de l'ECDBP utilisent les réponses à ces questions de plusieurs façons. La plus simple consiste à présenter ces informations sous la forme du pourcentage des bénévoles participant à chacun des différents types d'activité (p. ex., 50 % des bénévoles participent aux activités de collecte de fonds, voir Figure 16). Ces informations sont souvent présentées par région (c.à.d. pour montrer les activités des bénévoles d'une région donnée)

ou par type d'organisme (c.à.d. pour montrer les activités des bénévoles au service d'un type d'organisme particulier).

D'autres données sont présentées sous l'angle du nombre d'heures consacrées aux diverses activités, en règle générale sous la forme du pourcentage du nombre total des heures de bénévolat par type d'activité (p. ex., les bénévoles des organismes du secteur de l'éducation et de la recherche ont consacré 23 % du nombre total des heures de bénévolat à l'enseignement, à la formation et au mentorat, voir Figure 17). Une nouvelle fois, les données relatives au bénévolat sont fréquemment présentées par région ou par type d'organisme.

Figure 17 : Nombre total d'heures consacrées au bénévolat selon les activités de bénévolat, organismes du secteur de l'éducation et de la recherche et autres types d'organismes.



Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

Ces informations sont principalement utiles pour indiquer aux intervenants le nombre de bénévoles susceptibles d'être disponibles pour exécuter divers types de tâches et le nombre d'heures consacré à diverses activités. La distinction entre le nombre de bénévoles qui participent à une activité et le nombre d'heures qui lui est consacré au total est importante, parce que le nombre de bénévoles ne suffit pas à déterminer à lui seul le nombre d'heures de bénévolat consacrées à une activité. Le pourcentage des bénévoles qui participent à une activité donnée permet aux gestionnaires de bénévoles de connaître l'importance du nombre éventuel de bénévoles qu'ils sont susceptibles de recruter pour une activité. Le nombre d'heures consacrées à chaque activité leur permet de connaître le nombre d'heures qu'elle consomme. Ces deux types de données sont importants pour des raisons évidentes. La Figure 16 indique que la collecte de fonds est l'activité la plus fréquente des bénévoles de l'Alberta, puisque c'est à cette activité que la majorité d'entre eux participent. La Figure 17 révèle que, comme on peut s'y attendre, les bénévoles des organismes du secteur de

l'éducation et de la recherche consacrent plus de temps à enseigner, à former et à servir de mentors que les bénévoles des autres types d'organismes.

MÉTHODE D'ENGAGEMENT AUPRÈS DES ORGANISMES

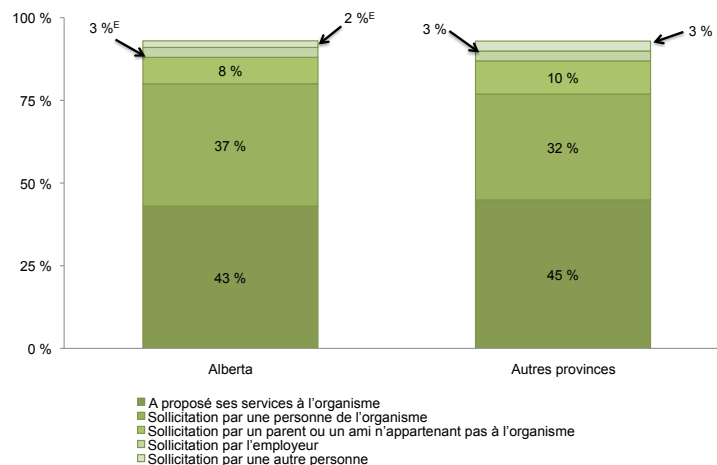
Que mesure-t-on et comment?

Afin d'évaluer comment les bénévoles se sont engagés la première fois auprès des organismes, on leur a posé une série de questions imbriquées pour savoir comment ils ont commencé à participer à l'activité de l'organisme auquel ils ont donné le plus d'heures de bénévolat. On a commencé par demander aux bénévoles s'ils ont proposé leurs services à l'organisme. On a demandé aux bénévoles dans ce cas comment ils ont entendu parler de la possibilité de faire du bénévolat et, aux autres bénévoles, si une personne les a sollicités et, dans l'affirmative, qui l'a fait.

Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

Le traitement des réponses à ces questions a été conçu de façon à produire une image unifiée et rationalisée du début de l'engagement des bénévoles, en faisant apparaître quel pourcentage d'un groupe donné de bénévoles s'est engagé la première fois en utilisant une de ces méthodes. Ces informations se présentent, en règle générale, sous la forme d'une comparaison. Par exemple, la Figure 18 indique que 37 % des bénévoles de l'Alberta se sont engagés pour la première fois après avoir été sollicités par une personne qui participait déjà à l'activité de l'organisme, par comparaison avec 32 % des bénévoles du reste du Canada. Ces données sont le plus souvent axées sur les bénévoles d'une région donnée ou d'un type d'organisme particulier.

Figure 18 : Méthode d'engagement initial auprès d'un organisme, Alberta et autres provinces, 2007.



Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

Ces données fournissent aux intervenants des informations directes sur la méthode d'engagement la plus fréquente des bénévoles auprès des organismes du même type que le

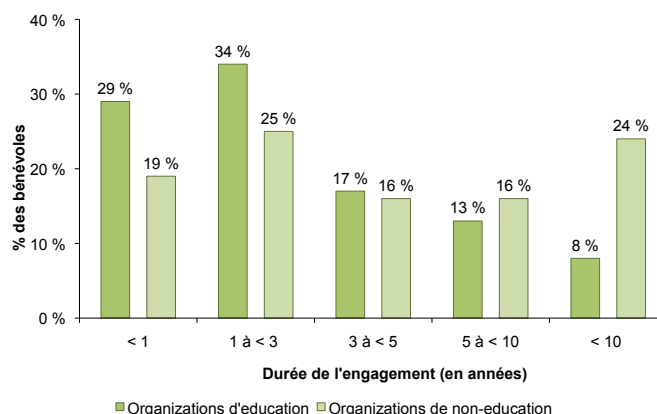
leur. Elles peuvent servir à évaluer une stratégie de recrutement donnée ou même d'autres aspects de la gestion des bénévoles. Par exemple, la Figure 18 démontre clairement que les personnes qui participaient déjà aux activités des organismes jouent en Alberta un rôle plus important dans le recrutement des bénévoles que dans le reste du Canada. Ce plus, ces informations apprennent utilement aux gestionnaires de bénévoles les différences entre le profil du recrutement de leur organisme et celui de l'ensemble de la province.

DURÉE DE L'ENGAGEMENT AU SEIN D'UN ORGANISME

Que mesure-t-on et comment?

De nombreux bénévoles entretiennent des relations durables avec les organismes pour lesquels ils font du bénévolat. On a mesuré cette tendance en demandant aux répondants à l'enquête depuis combien de temps ils font du bénévolat au service de l'organisme auquel ils donnent le plus d'heures. Ces informations sont réparties en cinq catégories : moins d'une année; d'une année à moins de trois années; de trois années à moins de cinq années; de cinq années à moins de dix années et dix années ou plus.

Figure 19 : Durée de la participation auprès d'un organisme, organismes du secteur de l'éducation et de la recherche et autres types d'organismes (2004).

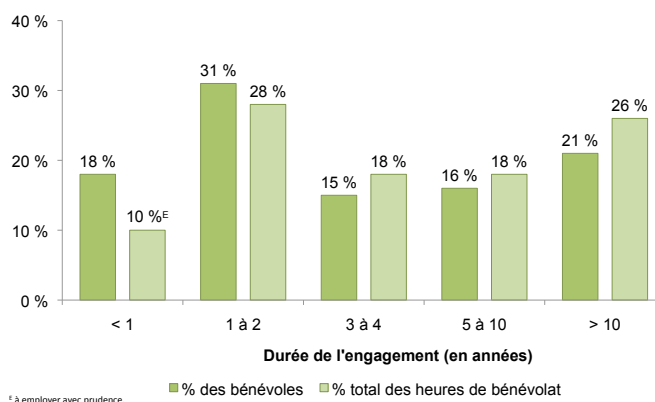


Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

Ces informations se présentent le plus simplement sous la forme du pourcentage de bénévoles ayant participé à l'activité de l'organisme pendant chacune de ces cinq durées. Ces informations prennent aussi souvent la forme d'une comparaison entre un groupe de bénévoles donné et d'autres bénévoles, comme la comparaison des bénévoles d'une région donnée avec les bénévoles du reste du Canada ou les bénévoles d'un type d'organisme donné avec tous les autres bénévoles. Par exemple, la Figure 19 indique que plus d'un tiers (34 %) des bénévoles des organismes du secteur de l'éducation et de la recherche participent à l'activité de leur organisme depuis un an à presque trois ans. Des données complémentaires sont présentées sur le nombre total d'heures de bénévolat de chaque groupe de bénévoles, sous la forme du pourcentage du nombre total des heures de bénévolat que chacun d'eux représente. Le rapprochement entre le pourcentage du nombre total des

heures de bénévolat effectué par chaque groupe de bénévoles et leur nombre permet de voir quels groupes font don d'un pourcentage excessivement petit ou important des heures de bénévolat. Par exemple, la Figure 20 indique que 21 % des bénévoles de l'Alberta participent à l'activité de leur organisme depuis 10 ans ou plus, mais ils représentent à eux tous 26 % du nombre total d'heures de bénévolat, ce qui est supérieur au pourcentage auquel on pourrait s'attendre, compte tenu de leur nombre.

Figure 20 : Durée de l'engagement auprès de l'organisme et pourcentage du nombre total d'heures de bénévolat, Alberta 2007.



Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

Ce type de données est important de plusieurs façons. Premièrement, les gestionnaires de bénévoles peuvent analyser le profil de leurs bénévoles, par référence au profil courant des bénévoles de leur région ou de leur type d'organisme. Cette analyse peut alimenter la réflexion sur des questions telles que la relève des membres du conseil d'administration, le remplacement d'une population de bénévoles vieillissants et le taux de rotation élevé des bénévoles. De plus, la connaissance du pourcentage du nombre total des heures de bénévolat représenté par les bénévoles récents et du pourcentage du nombre total des heures de bénévolat représenté par les bénévoles de longue date permet aux organismes de mieux comprendre comment concevoir le recrutement, le maintien et la formation des bénévoles.

TRAVAIL COMMUNAUTAIRE OBLIGATOIRE

De nombreux Canadiens sont devenus bénévoles à la demande d'une autorité comme leur employeur ou leur école. Ce type de bénévolat est nommé « travail communautaire obligatoire » dans l'ECDBP, où il est inclus dans son estimation du bénévolat.

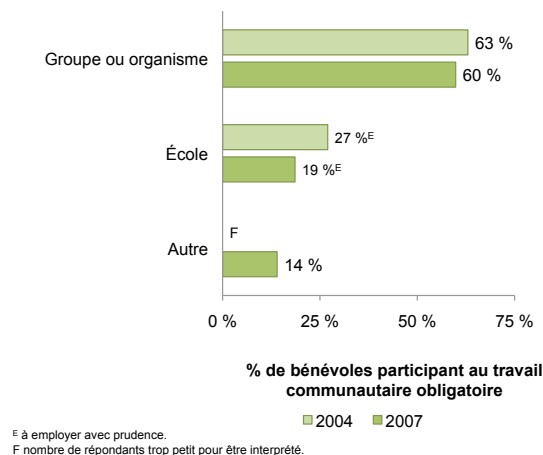
Que mesure-t-on et comment?

Cette enquête permet de mesurer le travail communautaire obligatoire puisque les répondants doivent indiquer s'ils ont été obligés de faire du bénévolat pour l'organisme auquel ils ont donné le plus d'heures. On a ensuite demandé aux bénévoles dans ce cas quelle autorité a exigé qu'ils fassent du bénévolat.

Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

Ces données se présentent normalement sous la forme du pourcentage des bénévoles ayant déclaré avoir été obligés de faire du bénévolat pour l'organisme auquel ils ont donné le plus d'heures. Les pourcentages des bénévoles obligés de faire du bénévolat sont ensuite présentés pour chaque autorité. En règle générale, ces pourcentages sont présentés sous la forme d'une comparaison, où les chiffres pour un groupe de bénévoles donné sont juxtaposés à ceux d'autres bénévoles, ou sous la forme d'une comparaison entre les chiffres de deux années, comme dans la Figure 21. Dans cet exemple, le groupe de bénévoles ou l'organisme lui-même est manifestement l'autorité qui exige le plus fréquemment que les bénévoles participent au travail communautaire obligatoire.

Figure 21 : Autorité qui exige du travail communautaire obligatoire, Alberta 2004 et 2007.



Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

Ce type de données apprend aux gestionnaires le rôle du travail communautaire obligatoire dans leur région. En règle générale, il est relativement peu important, mais il est utile de comprendre sa place exacte dans le bénévolat. L'importance relative des écoles et des organismes sans but lucratif et des organismes de bienfaisance est particulièrement intéressante au chapitre de leur rôle d'autorité exigeant le bénévolat. Dans les discussions au sein du secteur sur le travail communautaire obligatoire, ce sont les écoles qui sont estimées être le principal moteur du travail communautaire obligatoire, mais on devrait peut-être prêter plus d'attention au rôle des organismes eux-mêmes.

COMPÉTENCES ACQUISES PAR LE BÉNÉVOLAT

De nombreux bénévoles acquièrent et perfectionnent leurs compétences grâce à leurs activités bénévoles. Ils peuvent ensuite appliquer ces compétences dans d'autres domaines de leur vie, y compris dans leurs activités professionnelles. Les employeurs et les décideurs s'intéressent particulièrement à cet aspect du bénévolat.

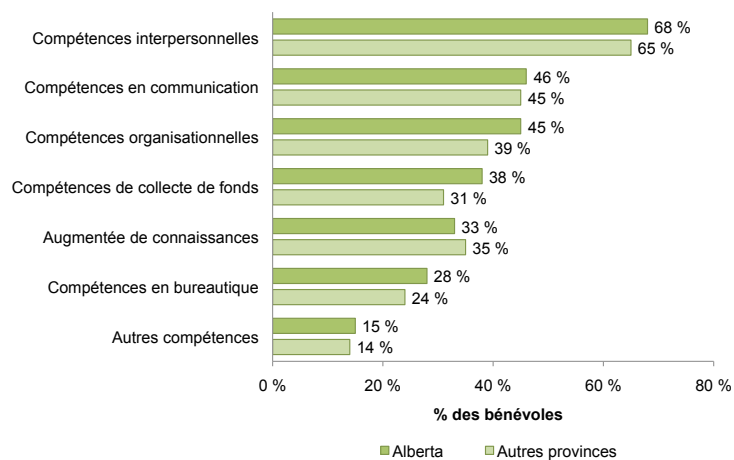
Que mesure-t-on et comment?

Cette enquête permet d'évaluer le perfectionnement des compétences, puisque plusieurs de ses questions portent sur le perfectionnement éventuel de six types de compétences précis grâce aux activités bénévoles des répondants. Une septième question fourretout porte sur le perfectionnement de n'importe quelles autres compétences. Ces questions prennent la forme de questions auxquelles répondre par oui ou par non. Elles sont reliées au bénévolat en général et non au bénévolat pour un type d'organisme particulier.

Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

Ces données prennent la forme du pourcentage des bénévoles déclarant avoir acquis chaque ensemble de compétences grâce à leurs activités bénévoles. Elles se présentent, en règle générale, sous la forme de comparaisons entre des groupes de bénévoles. Par exemple, la Figure 22 indique que 38 % des bénévoles de l'Alberta ont déclaré avoir acquis des compétences de collecte de fonds grâce au bénévolat, comparativement à 31 % des bénévoles des autres régions. Les bénévoles de l'Alberta étaient aussi plus susceptibles de déclarer avoir perfectionné leurs compétences organisationnelles. L'accent est souvent mis sur les bénévoles de régions particulières ou de types d'organismes particuliers.

Figure 22 : Compétences acquises par le bénévolat, Alberta et autres provinces (2007).



Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

Ces informations peuvent être utiles de diverses façons. Par exemple, les gestionnaires de bénévoles peuvent les utiliser pour concevoir leur campagne de recrutement, en comparant aux normes sectorielles les compétences que leurs bénévoles peuvent acquérir grâce aux activités qu'ils leur proposent. Ils peuvent ainsi savoir si cette comparaison est séduisante pour les bénévoles éventuels. De la même façon, le personnel des organismes peut insister sur le perfectionnement des compétences des bénévoles de leur organisme auprès des bailleurs de fonds et des partenaires communautaires. Ce point peut être particulièrement intéressant pour les partenaires du secteur des affaires.

APPUI DU BÉNÉVOLAT PAR L'EMPLOYEUR

L'employeur de nombreux employés facilite souvent leur bénévolat afin d'appuyer les organismes sans but lucratif et des organismes de bienfaisance de leur collectivité.

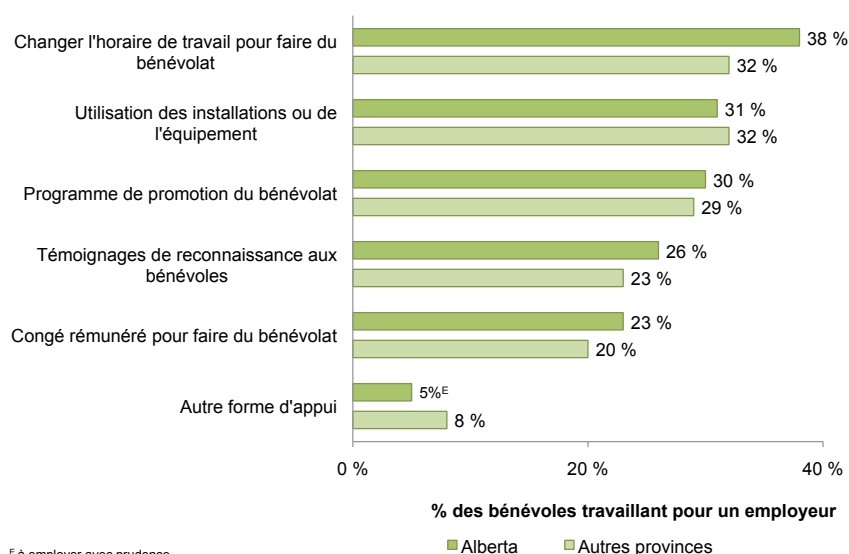
Que mesure-t-on et comment?

Cette enquête a permis de collecter des informations sur l'appui des employeurs dans ce domaine, puisqu'on a d'abord demandé aux bénévoles s'ils sont employés depuis au moins un an. Si c'est le cas, on les a interrogés sur les appuis dont ils ont éventuellement bénéficié, sous la forme d'un programme de promotion du bénévolat de l'employeur, ainsi que sous la forme d'autres modalités d'appui particulières. Une question générale a ensuite permis de couvrir les autres modalités d'appui éventuelles. Ces questions ont porté sur le bénévolat en général et non sur le bénévolat pour un type d'organisme particulier.

Sous quelle forme ces informations se présentent-elles?

Ces données se présentent, pour chaque modalité d'appui du bénévolat par l'employeur, sous la forme du pourcentage des bénévoles déclarant en avoir bénéficié. Comme pour la majorité des autres données, celles-ci se présentent habituellement sous la forme de comparaisons, ce qui permet aux utilisateurs de comparer les tendances des réponses d'un groupe de bénévoles à l'autre. Par exemple, la Figure 23 montre que 38 % des bénévoles de l'Alberta travaillant pour un employeur ont été autorisés à changer leur horaire pour faire du bénévolat, comparativement à 32 % des bénévoles des autres régions.

Figure 23 : Méthodes de soutien des employeurs aux activités de bénévolat, Alberta et les autres provinces (2007).



Comment peut-on utiliser ces informations et pourquoi sont-elles importantes?

Ces informations peuvent être utilisées de diverses façons. Elles permettent, par exemple, aux gestionnaires de bénévoles de connaître la fréquence des diverses modalités d'appui du

bénévolat chez les employeurs de leur région, ce qui peut les aider à affiner leurs stratégies de recrutement des bénévoles travaillant pour un employeur. De plus, ces informations sont un élément de référence utile pour collaborer avec les partenaires des entreprises à la définition des activités à confier aux bénévoles travaillant pour un employeur. Grâce à ces chiffres, les organismes et les employeurs peuvent mieux comparer leurs programmes à la norme de référence.

Remerciements

Ce rapport a été rendu possible grâce au généreux soutien financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme de partenariats pour le développement social. Les opinions et interprétations présentées dans ce rapport sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

À propos d'Imagine Canada

Imagine Canada est un organisme de bienfaisance national qui examine et renforce les organismes à but non lucratif du Canada. Nous renforçons la voix collective du secteur, jouons le rôle de forum et de lieu de rencontre et créons un milieu dans lequel les organismes contribuent à consolider les collectives.

Imagine Canada

2 rue Carlton, bureau 600
Toronto, ON
M5G 1T6
Tél.: (416) 597-2293
Sans frais:
1-800-263-1178

Imagine Canada Ottawa

1705 - 130, rue Albert
Ottawa, ON
K1P 5G4
Tél.: (613) 238-7555
Sans frais: 1-800-263-1178

Imagine Canada Calgary

1800 - 855, rue 2ème SO
La tour Est, Bankers Hall
Calgary, AB
T2P 2S5
Sans frais:
1-800-263-1178

Merci de consulter <www.imaginecanada.ca> pour obtenir de plus amples renseignements sur Imagine Canada.

Pour plus de renseignements sur les résultats de l'Enquête canadienne de 2007 sur le dons, le bénévolat et la participation, visitez notre site web à <www.donetbenevolat.ca>.

©2010, Imagine Canada

Sauf avis contraire, la licence d'utilisation de ces ressources est une licence Paternité Pas d'utilisation commerciale Pas de modification 2.5 Canada de Creative Commons. Prière de prendre contact avec le propriétaire du droit.

